

Chers amis,

A plus d'un titre 2020 n'a pas failli à la mauvaise réputation des années bissextiles mais je n'allongerai pas la liste des calamités qui ont paralysé le monde pas plus que celle des réflexions et pensées philosophiques à leur sujet...

Disons que l'ancrage sur le plateau de Courennes a prouvé plus que jamais le bienfondé de notre choix primordial « d'une vie simple dans la nature ». Les confinements n'ont pas altéré notre manière de vivre puisque le berdinois est par essence, une personne confinée, mise à l'abri, je dirais même que lors du premier confinement où tous étaient logés à la même enseigne (aucune sortie sauf urgence impérieuse), nous avons connu une atmosphère communautaire d'une richesse inégalée avec le sentiment d'être privilégiés. Fini le ballet incessant des voitures et camions, des courses, des livraisons. Comme partout, nous goûtions le silence animé du seul chant des oiseaux que nous redécouvrons. Toutes les activités, hormis commerciales, maintenues, les travaux et les jours se déclinaient paisiblement. Circuler librement dans les rues de notre petit village, prendre son café-cigarette en terrasse, après un délicieux repas face au Luberon, ne plus subir d'impératifs bureaucratiques (administrations silencieuses et chômage partiel de 4 salariés), bénéficier de la présence rassurante du docteur Jean-Pierre, ne plus pouvoir même imaginer une infraction au règlement pour assouvir son addiction... Le stress avait déserté la vie communautaire, chacun se sentait libre, en paix. Un paradoxe sur lequel, effectivement, nous pouvons méditer et philosopher.

Ceci dit, le paradis ne se nourrit pas de contraintes et d'absences. Ce qui est possible et vrai un temps limité ne l'est plus sur le long terme. Il n'a pas été facile de supporter les pertes économiques, d'annuler nos Estivales, les journées brocante d'Apt, la fête anniversaire du 4 octobre, les rencontres, conférences et autres animations qui donnaient du relief à notre vie communautaire. Mais, une contrainte spécifiquement berdinoise a été levée. Petite devinette, chers lecteurs, laquelle ? Vous trouverez la solution à la fin de la lettre....



18 novembre 2019 – 1^{er} jour du chantier

Dans le panorama de cette année particulière, le point fort est sans conteste notre chantier des terrasses. Commencé le 18 novembre 2019 avec une équipe d'une quinzaine de personnes sous la direction pédagogique de Denys (Entreprise Pétra Terra, sous-traitante de l'Organisme de Formation « le Gabion »), il s'est déroulé sans un accroc, sans une seule journée perdue. La pluie, le froid, la chaleur, rien n'entravait leur volonté. Je retrouve avec



1^{er} jour de formation

ce chantier où 800 tonnes de pierres ont été manipulées, l'énergie de nos commencements quand le contact avec la pierre brute qui se soumet nous transforme physiquement et moralement. Une vraie thérapie s'opère malgré soi. Une valeur ajoutée tout de même par rapport au passé : le professionnalisme inculqué aussi bien dans la conception générale de l'ouvrage et sa réalisation que dans la préparation psychologique aux efforts et les gestes postures. Songez qu'il n'y eut pas un seul arrêt de travail pour cause de mal au dos ou tendinite



quelconque. La professionnalisation a franchi une première étape le 27 novembre où une épreuve en 2 parties, théorique et pratique, était soumise aux 6 candidats. Tous ont reçu leur « *Certificat de capacité à restaurer ou bâtir en pierre sèche* » délivré par Batipole. L'un des six est déjà parti en contrat d'apprentissage pour une formation taille de pierre, nécessaire avant son incorporation chez les Compagnons du Tour de France. Les 5 autres dont Mimoza qui a donné son nom aux « Terrasses de Berdine » lors de leur inauguration le 4 octobre, ont l'intention de terminer cette première tranche, et qui sait, entamer la deuxième ? L'un des 15 participants du début a quitté Berdine pour une embauche en CDI en tant que « murailleur », un autre commence une formation d'auxiliaire de vie, cela n'a rien à voir me direz-vous ? Et pourtant si ! Ce chantier l'a fortifié intérieurement lui donnant confiance en lui-même pour affronter ce nouveau challenge qui lui paraissait inatteignable.

L'investissement des équipes de « murailleurs » a donné du cœur à l'ouvrage aux autres activités... notamment chez les abeilles qui ont produit 750 kgs de miel. Ah bon ! Les abeilles sont sensibles aux bonnes énergies diffusées autour d'elles ? Eh oui, mais elles ont surtout apprécié le magnifique lavandin « boosté » par les soins méticuleux de l'équipe agriculture et les pluies tombées au bon moment, (110 kgs d'essence de lavandin, le double des années précédentes). Deux berdinois motivés ont ouvert des chemins et remis en culture des restanques abandonnées où verveine, mélisse, achillée millefeuille, menthe, romarin, sauge, livèche et autres aromatiques prolifèrent. Mises à sécher dans les règles de l'art et commercialisées, elles sont les premiers pas du secteur « nouvelles activités » que l'atelier de transformation et le futur magasin en cours d'achèvement, valoriseront. Le verger bien entretenu, a donné ses premiers fruits, quelques cerises et figes en abondance, un début prometteur. La surface maraîchère augmentée a permis une belle production sur toute l'année.



Le secteur forestier, vente de bois de chauffage, se maintient. Franck, sa cheville ouvrière pendant plus de 15 ans nous a quittés pour s'installer confortablement en appartement autonome où il est heureux. Le secteur élevage vit un grand changement, puisque David le chevrier et Jérôme le fromager vont poursuivre cette activité pour laquelle ils se sont formés à Berdine, dans le Gard, sur une exploitation mise à disposition par une municipalité. Nous espérons pour eux la belle réussite qu'ils méritent au vu de leurs compétences. A la faveur de ces départs, Anna pour l'élevage ovin-caprin et Vinciane pour la fromagerie, se forment et assureront la supervision de ce secteur emblématique de Berdine. Le poulailler est au top, sans doute augmenterons-nous le nombre de pondeuses. La boulangerie, l'équipe de cuisine nous régale, l'atelier brocante a réussi à organiser une grande exposition-vente le 15 août, les activités de rénovation (toitures diverses) et d'entretien s'organisent dans le calme.



Durant le premier confinement, nous n'avons pas accueilli de nouveaux arrivants ni enregistré de départs. Les résidents ont profité de ce temps pour préparer une sortie dans de bonnes conditions, bien accompagnée par l'équipe. Rose, Mathias et leurs 3 enfants nous ont quittés laissant un grand vide après deux belles années de présence. Ils se sont installés dans les Bouches du Rhône. La situation sanitaire ne nous a pas permis de les revoir, mais ce n'est que partie remise, Kelvin et Léonardo ont hâte de retrouver leurs copains Catherine, Joël et Dominique.



Le second point fort de cette année que nous sommes contents de quitter, aura été l'achèvement du livre « Mémoires de Berdine ». Il était important pour moi d'immortaliser cette richesse humaine vécue depuis 47 ans et de vous en offrir un petit concentré. Essentiel aussi que les responsables de l'avenir, administrateurs, bénévoles et salariés, aient sous les yeux et dans le cœur ce qu'est l'âme de Berdine, enracinée sur le terreau de l'Évangile, afin d'y être fidèle autant que possible. Je voulais surtout que le berdinois de demain puise l'énergie nécessaire à sa guérison dans cette source de solidarité et de partage. Que le témoignage de toutes ces renaissances, dans des conditions matérielles autrement plus difficiles qu'aujourd'hui, l'encourage à persévérer sur le chemin de la réhabilitation de soi-même. Ce mouvement intérieur ne peut s'exonérer de la démarche spirituelle qu'est la gratitude envers ceux qui ont construit ce village et y ont laissé le meilleur d'eux-mêmes.



Se rassembler dans la chapelle habitée de la présence de tous ceux qui y sont passés en est le point d'orgue. Notre règlement en fait une obligation pas facile à accepter au départ mais plus ou moins plébiscitée à chaque questionnaire sur la vie communautaire. Mais Covid oblige, plus de rassemblement obligatoire pour tous dans ce lieu symbolique, ne viennent plus que quelques volontaires. Pour nombre de berdinois, c'est une contrainte en moins mais c'est aussi une perte de repère qui se ressent à long terme. Que ferons-nous dans les mois qui viennent, comment garder le sens de la vie communautaire quand seuls les repas soulignent le vivre ensemble ? Nous ne sommes pas au bout de nos interrogations et de nos recherches. A suivre...

Notre site internet a été rajeuni, vous pouvez aller le visiter, notamment pour vous procurer les « Mémoires de Berdine » si vous le souhaitez, vous y trouverez toutes les informations nécessaires. Oh la ! J'allais oublier une information des plus importantes, les 19 et 20 juin 2021, aura lieu la 7^{ème} édition des « Estivales de Berdine ». Frédéric Lenoir en sera le conférencier le 19 à 11 heures. Notez cette date sur vos agendas, nous comptons sur vous, il y a si longtemps que nous ne nous sommes pas retrouvés.

Mes chers amis, je tiens à vous remercier de nous avoir encouragés, soutenus, aidés à passer des caps difficiles, malgré vos propres difficultés, les épreuves que vous avez dues subir. Vous savez que vous habitez le cœur de Berdine et que les murs de notre chapelle résonnent de vos noms. Laissons tous les sales oripeaux de cet « Annus Horibilis » pour entrer pleins d'Espérance dans l' « Annus Mirabilis ». Oh pardon, Sacha, Abel et vous les bébés, tout n'est pas à jeter de ce qui se termine puisque vous êtes venus ré enchanter, ensoleiller la grisaille de nos jours, nous dire que la Vie est un miracle magnifique. Avant vous, comme vous, un enfant est né, vraie révélation d'Amour dans le monde. Il a accompli toutes les promesses de sa naissance, Il a dit qu'à sa suite l'Espérance nous guiderait. Pour vous, nos enfants, nous avons le devoir de Lui faire confiance.



Sacha



Abel

J'espère que vous pourrez vivre de belles fêtes en famille et puiser de bonnes énergies dans ces retrouvailles tant attendues. Je vous embrasse bien fraternellement. A bientôt... Josiane

